

Etre ouvert souple et créatif puis faire du réseau...

C'est le conseil de Béatrice Andurand, « chasseur de tête ».

Etre ouvert, souple et créatif :

- Le modèle de l'entreprise où on accomplit toute sa carrière a vu sa fin définitive dans cette période de crise. Il n'y a plus d'environnement économique protégé pour l'emploi. La confiance aveugle dans son employeur a vécu avec les licenciements au bout de 30 ans d'entreprise « protégée ». Les exemples emblématiques sont là pour justement donner des signes et ne sont que la partie émergée d'un iceberg dont la hauteur m'apparaît chaque jour. Alors acceptez le, **faites de cette faiblesse une force et réfléchissez à vos compétences transférables** d'une entreprise à l'autre. Le dogme du « il (elle) connaît la téléphonie, qu'il (elle) se tourne vers la téléphonie » n'a plus cours que dans les officines dépassées ou chez ceux qui cherchent un mauvais prétexte. Le sujet est aujourd'hui «il (elle) connaît bien la communication interne », « il (elle) sait communiquer sur les nouveaux médias », « il (elle) a réussi une communication de crise », « il (elle) est Worldwide » et surtout « il (elle) est hands on » c'est-à-dire capable de faire et de faire vite en ayant des résultats tangibles. C'est le pragmatisme à l'anglo-saxonne qui prime avec des moyens mesurés. La stratégie et les grandes réflexions en groupes de travail interminables ne font plus recette. L'économie française est aujourd'hui en grande partie détenue par des fonds. Ils ont accéléré la vie des entreprises en les rendant plus internationales, en remettant en cause les business modèles, en exigeant des résultats tangibles et rapides. Ils ont donc à marche forcée parfois, fait avancer différemment nos entreprises. On peut le contester mais c'est un fait et nous devons en tirer profit. **Montez vite des opérations créatives et réussies et faites parler de vous.**

Voguer vers de nouveaux horizons :

- Le salut de la majorité des entreprises va venir de l'international. Il n'y a aucune entreprise publique ou privée française qui n'ait pas dans ses prévisions de croissance à court et moyen terme des acquisitions ou des développements à l'international. Et c'est heureux. Donc **apprenez vite au moins l'anglais et écoutez les autres cultures**. Les chinois sont passés des vareuses kaki aux robes de Gucci, les indiens n'ont plus de maharadjas mais sont d'excellents informaticiens ou chirurgiens. Au Brésil il n'y a pas que Copa Cabana mais aussi une agriculture florissante et la Russie a certes encore un peu de caviar et de vodka mais surtout le gaz qui chauffe nos maisons et des TGV. Savez-vous combien les banques islamiques vont apporter de liquidité en France dans les prochains mois ?

Se méfier des beaux parleurs :

- La crise a vu naître son lot de quasi escrocs. C'est triste, mais un business modèle friable peut tenir en temps de vaches grasses mais est vite démasqué en temps de crise. Les banques ont lâché les managers un peu lâches avec les cordons de la bourse. Mais ces derniers cherchent à reconstituer leur capital à tout prix. Je vois tous les jours des candidats qui sont prêts à accorder leur confiance à un beau parleur, surtout dans le conseil, qui leur vend un business modèle limite sous prétexte que l'avenir est rose avec lui. **Soyez très méfiant.** Vous êtes sorti(e) de votre ancienne entreprise avec un petit pécule chèrement gagné. N'ouvrez pas votre bourse, si un projet vous semble fiable et prometteur, proposez **de travailler 6 mois avec celui ou celle qui veut vous y associer. Faites une mission d'intérim-management.** C'est dans l'adversité des débuts que les personnalités se révèlent et leurs incompatibilités aussi. Après vous verrez. **Et si cette idée est si belle, montez là seul.**

Faire du réseau :

- Nos écoles ne nous ont pas préparés à cela. Combien d'entre nous savent ce que fait le bureau des élèves de son école et pourtant c'est un des grands vecteurs de job des cadres américains. Souvent les cadres français en prennent conscience en faisant une MBA mais c'est tard. **Reprenez contact avec les anciens de votre école.** Ils ont vieilli, vous aussi, mais ils savent que leur boss cherche un nouveau dircom ou un directeur du marketing ... ou qu'il lance une nouvelle activité qui nécessitera qu'on en parle.
- Pensez à votre famille. Votre beau frère a fait fortune au Qatar, il a peut être des fonds ou des relations.
- Enfin ne **négligez pas les nouveaux réseaux sur internet**, vous allez retrouver des gens que vous aviez perdus de vue mais que vous trouviez sympas et compétents. Le devenir de votre boîte s'accommodera sans peine d'un déjeuner pris dehors et en cas de gros temps elle aura bien vite oublié votre sacro sainte assiduité au boulot. **Mais attention aux excès.** Vos photos à demi nu sur la plage de Malibu n'ont pas grand intérêt donc laissez aux ados leurs délires et concentrez-vous sur les sites sérieux. « Nicolas Sarkozy et Rachida Dati y sont » n'est pas un argument, ils ne cherchent pas un boulot (et encore) ou des partenaires en affaires mais de jeunes électeurs.

Les conseils n'engagent que ceux qui les donnent certes mais mon expérience quotidienne me montre que l'avenir peut être rose est sympathique pour ceux qui ont su s'ouvrir, se remettre en question et dépasser ce qui leur semble un échec pour en faire une force... »

BEATRICE ANDURAND CONSEILS

42 Avenue Montaigne - 75008 Paris

T : +33 (0)1 42 25 02 40

M : +33 (0)6 67 66 57 55

E-mail : beatriceandurandconseils@orange.fr